

Procès des tortures : Le gouvernement se dérobe Renvoi au 12 octobre

QUELQUE cent cinquante personnes se pressaient, ce samedi 11 mai, dans les couloirs du Palais de Justice, tentant vainement de pénétrer dans l'enceinte de la 17^e Chambre, où devait se juger le procès des tortures. Mais le service d'ordre, appliquant des consignes qui ne répondaient guère à la règle de la publicité des débats, ne laissait pénétrer que le prévenu, ses défenseurs et les témoins.

Le procès intenté par le ministre public contre Daniel Renard, directeur de « LA VÉRITÉ », promettait de revêtir une importance toute particulière. En effet, Daniel Renard avait fait connaître son intention de prouver, par documents et par témoins, la réalité des tortures dénoncées dans l'article de « LA VÉRITÉ » poursuivi. Et le ministre public, de son côté, s'était engagé à faire la preuve de l'existence de « prétendues tortures » que nous dénoncions ; il avait, à cette fin, soumis au tribunal quatorze documents officiels que M. Robert Lacoste avait adressés, sur sa demande au Parquet. Il s'agissait donc du premier débat public et contradictoire sur les tortures en Algérie. Aussi est-il extrêmement regrettable que, sur demande du ministre public, le tribunal en ait décidé le renvoi à l'audience du 12 octobre 1957 — dans cinq mois !

Qui pourtant, plus que M. Robert Lacoste, qui avait fourni au ministre public les pièces de son dossier, et qui, le lendemain, devait déclarer, au Conseil National S.F.I.O. : « On a parlé de tortures. Mais trop de mensonges ont été répandus. On donne des plaquettes ont porté sur des faits qui se sont révélés faux à l'enquête... », qui, plus que lui, devait souhaiter que le procès fut jugé sans délai ? Qui plus que M. Guy Mollet, qui, dans sa réponse au Parti Radical,

10.000 FR.

On a beau être blé, il n'en reste pas moins que l'on reste confondu devant les réactions des dirigeants syndicaux et autres. L'annonce face aux incidents de St-Nazaire.

Le coût de la vie augmente, le pouvoir d'achat, baisse. Inévitablement les transports sont augmentés ; le mécontentement ouvrier prend alors une forme explosive.

La presse locale relate les faits : « Un défilé monotone parcourut les rues de la ville, scandant des slogans revendicatifs. Pour avoir une idée de l'ampleur de cette manifestation, on notera que les premiers manifestants arrivèrent à la partie large de l'avenue de la République, alors que les derniers se trouvaient encore sur le boulevard de la Libération ».

L'après-midi, ce sont les incidents du centre téléphonique. Immédiatement, le chaos de toutes les organisations syndicales devint ce qu'il appelle des « événements regrettables ».

C'est une autre question, que nous examinerons pas aujourd'hui, de savoir si, dans la conjoncture donnée du mouvement ouvrier à St-Nazaire.

10.000 FR.

Il était juste ou non de lancer une action plus directe contre les bureaux de la direction des chantiers de l'Atlantique, au tout état qu'on, est de fait que ces mouvements ont échappé au contrôle des organisations syndicales, au vu des organisations syndicales, l'attitude vivante de leur passivité, a rare face aux problèmes qui assaillent la classe ouvrière.

L'une de ces organisations a certainement refusé le mieux l'impression de tous les directeurs syndicaux en criant : « Que jama, au cours des mouvements, les dirigeants syndicaux ne s'attentent pas à attaquer aux autres ou travail ».

« Un régime capitaliste, le prolétariat n'est pas simplement un « outil de travail », expose au même titre que les machines, les outils, les matières premières, les conditions de vie et de logement, l'augmentation du tarif des transports à St-Nazaire ne représente pas des dommages directs dirigés contre l'ouvrier « outil de travail ».

« Les dirigeants syndicaux « réalistes », les conseillers municipaux « socialistes », les communistes » à St-Nazaire, en condamnant les « violences », ont été poursuivis et arrêtés, les responsables du meurtre du jeune ouvrier nantais Jean Boulel lors des manifestations de Nantes en août 1955 ?

« La baisse catastrophique du pouvoir d'achat, les conditions de vie et de logement, l'augmentation du tarif des transports à St-Nazaire ne représentent pas des dommages directs dirigés contre l'ouvrier « outil de travail ».

« Les dirigeants syndicaux « réalistes », les conseillers municipaux « socialistes », les communistes » à St-Nazaire, en condamnant les « violences », ont été poursuivis et arrêtés, les responsables du meurtre du jeune ouvrier nantais Jean Boulel lors des manifestations de Nantes en août 1955 ?

10.000 FR.

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

10.000 FR.

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

10.000 FR.

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

« Les « violences » des travailleurs de St-Nazaire, précédées par les « violences » des ouvriers de la RATP lors de la grève de 48 heures, elles sont le résultat de la dégradation de la vie commune de toute la classe ouvrière de surmonter l'impression dans les esprits de la dégradation de l'immense prolétariat ou syndical tout enrage ».

Le silence des bureaux confédéraux n'a recouvert pas autre chose que leur duplicité. Car ils sont tous pour l'augmentation hiérarchisée.

